

Les politiciens mettent l'épaule à la roue



Les trois conseillers de l'arrondissement Vallon du Lac, Julien Lachance, Diane Delisle et Serge Forest, n'ont pas eu peur de se salir lors de la collecte d'Artion Saint-François, samedi.

Imacom, Claude Poudin

*Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca*

SAINT-ÉLIE-D'ORFORD

Après seulement une demi-heure, un amas considérable de pneus usés enfouis ou laissés à l'abandon sur le fond de terre de la Ferme Jean-Yves Dion de Saint-Élie-d'Orford avait été amassé par les 18 bénévoles en poste, dont les députés Serge Cardin et Claude Boucher, puis les conseillers Diane Delisle, Julien Lachance et Serge Forest.

Un peu comme tous les samedis, l'organisme environnemental Action Saint-François effectue une corvée où tous et chacun peuvent participer. Ces collectes sont destinées à nettoyer les sites, à proximité de la rivière Saint-François ou de ses affluents, des déchets laissés à ces endroits par la négligence humaine.

Pour diversifier l'exercice et inciter toutes sortes de personnes à s'impliquer, une thématique est proposée certaines semaines, comme cette fin de semaine-ci, les politiciens. «Nous avons aussi des samedis pour les jeunes ou encore les immigrants. Nous essayons d'ailleurs d'organiser un samedi médias et un autre d'artistes», avance Robert Léo Gendron, coordonnateur d'Action Saint-François, rappelant le besoin pressant de recruteurs.

Pour les conseillers de l'arrondissement Vallon du lac où se situe la ferme des Dion, l'appel de l'organisme a facilement trouvé écho dans leurs priorités.



Le coordonnateur d'Action Saint-François, Robert Léo Gendron

«Il faut prendre nos bras et y aller, car si nous attendons constamment après les subventions, nous attendrons longtemps», estime Diane Delisle qui organisera au ruisseau Rouge, à Deauville, une telle collecte. «Il y a pour 600 000 \$ de travaux à cet endroit alors en attendant, nous retrouvons nos manches et mettons la main à la pâte. C'est mieux que rien.»

Nouvellement élu, Julien Lachance a été agréablement surpris de constater l'implication des gens. «Si chaque personne donnait une heure de son temps pour cette bonne cause, nous réglerions

le problème rapidement. Avant tout, il faut responsabiliser les citoyens», souligne M. Lachance alors que Serge Forest encourageait les gens à donner de leur temps.

Jouant de la pelle, le député bloquiste, Serge Cardin, venait de découvrir des pneus qui auraient été enfouis entre les arbres. «J'ai sûrement trouvé un bon filon», lance-t-il.

«Nous devons régler ces actions du passé et ne pas les refiler à la génération à venir qui n'a rien à y voir. Ces négligences sont regrettables, mais encore certaines personnes n'utilisent pas le bac de recyclage, les collectes spécialisées ou le bac de compostage. Lorsqu'on fait l'équation gagnante pour l'environnement par la suite nous sommes fiers d'avoir été de ceux qui y ont participé», ajoute le député.

Selon M. Gendron, le site de la ferme des Dion contient encore 1000 pneus alors que les précédentes collectes en avaient extrait 5000 en 2001 et 1200 en 1999. «Il y a peut-être 25 ou 30 ans, M. Dion avait permis à Pneus Saint-Élie de déposer ses pneus usés sur son fond de terre à proximité du ruisseau. À l'époque, on se permettait de telle chose, mais plus aujourd'hui», explique-t-il soulignant que l'organisme a amorcé le nettoyage de l'ancien dépôt de Saint-Élie-d'Orford.

Depuis les neuf dernières années, Action Saint-François, ayant pour mission de prendre soin au sens large de la rivière Saint-François, a recueilli 340 000 tonnes métriques de toutes sortes de rebuts dont 90 pour cent ont été recyclés.

Inacom, Claude Poulin

Réal Roger, Dany Lemelin et Robert Léo Gendron étaient les seuls samedi à s'être déplacés à East Angus pour une corvée de nettoyage organisée par Action Saint-François.

ça fonctionne! En fait, il n'y a qu'avec les journalistes que c'est plus difficile», reprend-il sourire en coin.

«C'est décevant»

Comble de malheur, samedi, non seulement les journalistes ont lamentablement décliné le défi, mais les citoyens ont eux aussi boudé le rendez-vous. «Je ne comprends pas. Encore jeudi et vendredi, il y a au moins cinq personnes qui m'ont dit qu'ils seraient là. C'est décevant, c'est certain», admet Robert Léo Gendron.

Signe de désaffection? Après douze ans d'existence, plus de 400 tonnes métriques de déchets convertis à 90 pour cent en matière recyclable, des centaines de ruisseaux et de rivières rendus plus propres grâce à son intervention, autant de berges revitalisées, des milliers d'élèves sensibilisés à la cause environnementale, l'organisme

n'en est pas à son premier creux de vague.

«C'est sûr que c'est difficile sur le moral quand les gens ne viennent pas, mais je ne suis pas inquiet. Ça va reprendre, assure Robert Léo Gendron. Tout l'été, on était de 12 à 15 sur les sites avec des nouveaux à chaque semaine. C'est la première fois qu'il vient si peu de monde.» Action Saint-François a aussi eu le temps d'établir sa crédibilité au fil des ans. Si bien qu'Environnement Canada lui réitère sa confiance depuis 1996 avec un financement annuel de 25 000 \$. Les liens sont aussi de plus soutenus avec les autres organismes environnementaux.

En fait plus personne ne remet en cause le sérieux de la démarche d'Action Saint-François. Pas même les journalistes à qui Robert Léo Gendron veut bien donner une dernière chance samedi prochain au même endroit. «Il n'est jamais trop tard», assure-t-il.